

SOMMAIRE

1. « LA FENETRE PANORAMIQUE »(LES NOCES REBELLES) DE RICHARD YATES . TITRE ORIGINAL <i>THE REVOLUTIONARY ROAD</i> (USA, 1961) ; TRADUIT DE L'AMERICAIN PAR ROBERT LATOUR. PARU EN MARS 2005. ...	2
2. « SEUL LE SILENCE » DE ROGER JON ELLORY . TITRE ORIGINAL <i>A QUIET BELIEF IN ANGELS</i> ; TRADUIT DE L'AMERICAIN PAR FABRICE POINTEAU. PARU EN AOUT 2008.....	3
3. « COMEDIES EN TOUT GENRE » DE JONATHAN KELLERMAN . TITRE ORIGINAL <i>GONE</i> ; TRADUIT DE L'AMERICAIN PAR WILLIAM OLIVIER DESMOND. PARU EN JANVIER 2009.....	4
4. « LE CLUB DES POLICIERS YIDDISH » DE MICHAEL CHABON . TITRE ORIGINAL <i>THE YIDDISH POLICEMEN'S UNION</i> ; TRADUIT DE L'AMERICAIN PAR ISABELLE DELORD-PHILIPPE. PARU EN JANVIER 2009.	5
5. « HIVER ARCTIQUE » DE ARNALDUR INDRIDASON . TITRE ORIGINAL <i>VETRARBORGIN</i> ; TRADUIT DE L'ISLANDAIS PAR ERIC BOURY. PARU EN FEVRIER 2009.....	6
6. « A LA RECHERCHE DU VOILE NOIR » DE RICK MOODY . TITRE ORIGINAL <i>THE BLACK VEIL : A MEMOIR WITH DIGRESSIONS</i> ; TRADUIT DE L'AMERICAIN PAR EMMANUELLE ERTEL. PARU EN SEPTEMBRE 2004.....	7
7. « JEU DE SOCIETE » DE DAVID LODGE . TITRE ORIGINAL <i>NICE WORK</i> ; TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR MAURICE ET YVONNE COUTURIER. PARU EN 1988.	8
8. « LA CHUTE DU BRITISH MUSEUM » DE DAVID LODGE . TITRE ORIGINAL <i>THE BRITISH MUSEUM IS FALLING DOWN</i> ; TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR LAURENT DUFOUR. PARU EN 1965.	9

1. « *La Fenêtre panoramique* » (*Les Noces rebelles*) de Richard Yates.

Titre original *The Revolutionary Road* (USA, 1961) ; traduit de l'américain par Robert Latour. Paru en mars 2005.



L'auteur :

Richard Yates est un romancier et scénariste américain, né le 3 février 1926 à Yonkers, état de New York.

Sa carrière de romancier a commencé en 1961 avec la publication de *Revolutionary Road* (*La Fenêtre panoramique*). Il a ensuite enseigné l'écriture à l'Université de Columbia, à la New School for Social Research, à l'Université de Boston, etc.

En 1992, il décède d'emphysème à Birmingham, Alabama.

En 2005, le roman *Revolutionary Road* a été choisi par *Time* comme l'un des cent meilleurs romans de langue anglaise de 1923 à nos jours.

En 2008, *Revolutionary Road* a été adapté au cinéma par le scénariste Justin Haythe et réalisé par Sam Mendes avec Kate Winslet et Leonardo di Caprio dans les rôles principaux.



Le roman :

April et Franck Wheeler et leurs deux enfants viennent d'emménager dans un coquet pavillon, doté de la fameuse fenêtre panoramique (qui donne son titre français au roman), dans la banlieue de New York, sur Revolutionary Road (qui est le titre original).

April s'occupe des enfants et de la maison, pendant que Franck se rend tous les jours à Manhattan pour s'ennuyer à mourir toute la journée dans un travail qu'il déteste (cela dit, il s'épuise surtout à ne rien faire de la journée !)

Bien que conscients de la conformité et de la morosité de leur vie, April et Franck sont persuadés qu'ils sont différents, qu'ils ont d'autres ambitions que leurs voisins et amis, qu'ils accablent de leur mépris.

Le fragile équilibre de leur mariage bascule après la médiocre représentation de la pièce montée par la troupe de théâtre amateur dont fait partie April. Mortifiée par l'échec qu'elle vient de subir devant son mari et toutes leurs connaissances, April tente de mettre sur pied un projet qui, selon elle, empêchera sa famille de sombrer dans la médiocrité ambiante.

2. « **Seul le silence** » de **Roger Jon Ellory**. Titre original *A Quiet Belief In Angels* ; traduit de l'américain par Fabrice Pointeau. Paru en août 2008.



L'auteur :

R. J. Ellory est un auteur britannique, né en 1965. Après l'orphelinat et la prison, il devient guitariste dans un groupe de rock, avant de se tourner vers la photographie. « Seul le silence » est son premier roman publié en France.

Son site officiel : <http://www.rogerjonellory.com/>



Le roman commence en 1939 pour s'achever en 2005, le temps de la vie d'un homme, Joseph Vaughan.

Enfant, il habite un petit village en Géorgie, au sud des Etats-Unis, où tous les habitants se connaissent. Or, dans ce monde clos et paisible, entre l'église et l'école, des fillettes sont assassinées. Alors qu'il souhaite protéger ses voisines, ses copines de jeu et de classe, Joseph découvre le corps de l'une d'elles. Il est aussi le témoin de l'impuissance de la police.

Il croit oublier cette histoire en partant pour New York, mais il ne fait que repousser le cauchemar, car les crimes reprennent, ailleurs, signés du même auteur. Joseph comprend qu'il doit trouver l'assassin pour échapper à ses propres obsessions.

3. « Comédies en tout genre » de Jonathan Kellerman. Titre original *Gone* ; traduit de l'américain par William Olivier Desmond. Paru en janvier 2009.

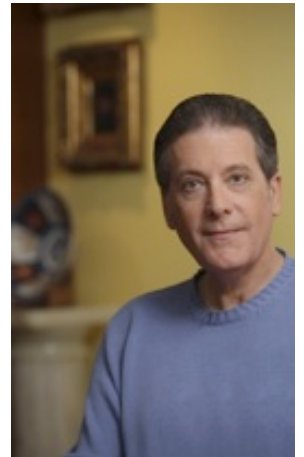
L'auteur :

Jonathan Kellerman est né le 9 août 1949 à New York. Très tôt, à l'âge de 9 ans lui vient l'envie d'écrire. Il accomplit des études de psychologie à l'université de Californie et se spécialise en psychologie clinique pédiatrique.

En 1980 il publie *Psychological Aspects of Childhood Cancer*. Deux ans après la publication de son premier roman *When the bough breaks* (Le Rameau brisé), couronné du prestigieux "Edgar Award" en 1986, il se consacre entièrement à l'écriture. Ses études et son activité professionnelle lui servent de cadre pour l'écriture de ses romans. Son héros Alex Delaware, un psychologue pour enfants, semble être son double littéraire. Il est marié à Faye Kellerman également écrivain. Ils vivent avec leurs 4 enfants à Los Angeles.

(Source : http://fr.wikipedia.org/wiki/Jonathan_Kellerman)

Son site officiel : <http://www.jonathankellerman.com/>



Le roman :

Jeunes acteurs et amants, Dylan Meserve et Michaela Brand disparaissent un soir après une répétition. Trois jours plus tard, ils sont retrouvés dans les montagnes de Malibu. Battus et terrifiés, ils ont subi un véritable calvaire aux mains d'un kidnappeur des plus sadiques.

Mais bientôt des doutes apparaissent quant à la réalité de ces sévices. Jusqu'au moment où on comprend qu'il s'agissait d'un coup monté pour attirer l'attention des médias. Aussitôt accusés de tromperie, les deux acteurs passent en jugement et doivent subir une évaluation psychologique. Entre en scène Alex Delaware qui trouve de gros problèmes à la demoiselle.

Mais cela n'est rien à côté de ce qui attend le psychologue : quelques jours plus tard, en effet, Michaela est brutalement assassinée. L'enquête prend alors une direction bien différente.

4. « Le Club des policiers yiddish » de Michael Chabon. Titre original *The Yiddish Policemen's Union* ; traduit de l'américain par Isabelle Delord-Philippe. Paru en janvier 2009.

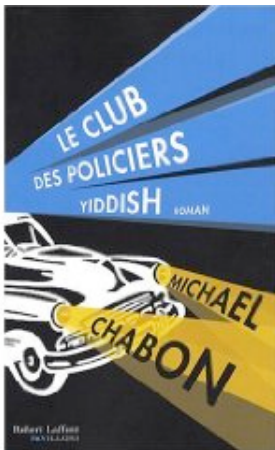


L'auteur :

Michael Chabon est un écrivain, essayiste et scénariste américain, né le 24 mai 1963 à Washington D.C. (États-Unis). C'est, sans doute, l'auteur américain le plus doué de sa génération. Ses premiers livres écrits alors qu'il n'avait pas 30 ans lui ont assuré l'estime d'un grand nombre de lecteurs de par le monde.

Et puis, quelque chose est arrivé qui a fait basculer la vie et l'œuvre de Chabon. Il a découvert ses racines juives et souhaité les placer au cœur de ses préoccupations littéraires. En trois livres, publiés aux États-Unis entre 2000 et 2007, il a rendu hommage aux créateurs des comic books de son enfance (« Les Extraordinaires Aventures de Kavalier et Clay », prix Pulitzer 2001), à Conan Doyle (« La Solution finale ») et, aujourd'hui, au roman noir américain à la Chandler. Chabon a ainsi appliqué à la lettre un principe qui lui est cher : il est possible de dire des choses graves via la littérature de genre.

Son site officiel : <http://www.michaelchabon.com/Front.html>



Le roman :

Michael Chabon imagine ici une « uchronie » ou utopie temporelle. À savoir, la possibilité de revoir l'histoire en repassant le film à l'envers, pour qu'elle change de sens. Ici, l'État d'Israël a bien été créé en 1948 mais il s'est aussitôt écroulé et les Juifs ont fait les frais de cette débâcle¹.

Pour éviter la destruction totale d'un peuple, les Américains lui ont accordé une sorte de concession au cœur de l'Alaska, le District fédéral de Sitka. Deux millions de Juifs parlant yiddish tentent de vivre sur cette terre hostile que les États-Unis, au bout de soixante ans, sont sur le point de restituer à l'Alaska. Le sort des Juifs, une fois de plus, est incertain. Après l'Égypte, l'Espagne, l'Allemagne, Israël et l'Alaska, où vont-ils pouvoir s'installer ?

Dans un hôtel miteux du centre-ville, on retrouve un homme assassiné d'une balle dans la tête. À côté du cadavre, un jeu d'échecs. L'inspecteur Meyer Landsman, qui vit dans l'hôtel depuis sa séparation avec sa femme Bina, est alerté. Ce flic-là ne croit plus à grand-chose. Sa famille est en miettes, son couple fracassé, sa sœur tuée dans un étrange accident d'avion et son métier de plus en plus difficile à exercer. Landsman en est arrivé au point où il songe très sérieusement à en finir. Par chance, il travaille avec Berko, un flic gigantesque d'origine indienne qui n'a peur de rien. Ces deux-là vont découvrir que la victime, génie des échecs héroïnomane et homosexuel, était aussi considérée comme un faiseur de miracles et la possible incarnation du Messie !

¹ En 1940, le secrétaire américain à l'Intérieur Harold Ickes (1874-1952) proposa que les Juifs Européens vivant sous l'occupation nazie soient autorisés à s'installer temporairement en Alaska. Sa proposition fut soulevée au Parlement et rejetée.

5. « Hiver arctique » de Arnaldur Indridason. Titre original *Vetrarborgin* ; traduit de l'islandais par Eric Boury. Paru en février 2009.

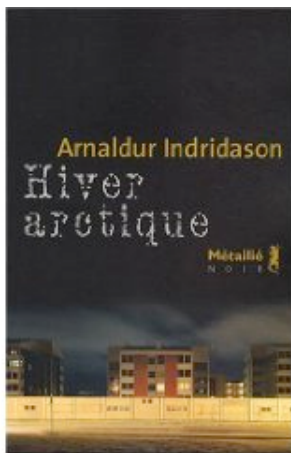


L'auteur :

Romancier islandais, auteur à succès, chef de file des auteurs de polar en Islande

Né à Reykjavik en 1961, et diplômé en histoire, Arnaldur Indridason est journaliste et critique de cinéma. Il est l'auteur d'une demi-douzaine de romans noirs, dont plusieurs sont des best-sellers internationaux, en particulier en

Allemagne et au Royaume-Uni. Il est le créateur du personnage de l'inspecteur Erlendur, flic taciturne aux costumes fripés.



Le roman :

D'entrée de jeu, Erlendur et ses enquêteurs inséparables, Elinborg et Sigurdur Oli, sont face au corps sans vie d'un petit garçon de dix ans. Il a été retrouvé sur le terrain de jeu près de son immeuble, l'enfant a été poignardé. Son frère aîné manque à l'appel. Est-il dans le coup, ou en sait-il trop ? Erlendur est sensible au chagrin de la mère, Sunee, qui est d'origine thaïlandaise, mariée à un Islandais, puis divorcée.

Il faut doucement éplucher le contexte familial, discuter, rencontrer les proches, palabrer longtemps avec l'interprète, très envahissante. De fil en aiguille l'immigration est passée au crible, avec toutes les formes de violence que cela suscite.

Dans le même temps, Erlendur est obsédé par la disparition d'une femme à l'histoire sentimentale alambiquée. Le coup de fil d'une femme en pleurs serait-il un signe ?

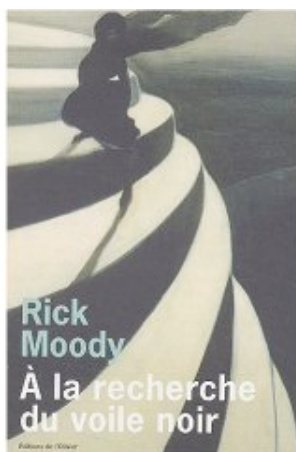
6. « À la recherche du voile noir » de Rick Moody. Titre original *The Black Veil : A Memoir with Digressions* ; traduit de l'américain par Emmanuelle Ertel. Paru en septembre 2004.

L'auteur :

Rick Moody, né Hiram Frederick Moody III le 18 octobre 1961 à New York, est un écrivain américain et auteur de nouvelles, surtout connu pour son roman publié en 1994, « Tempête de glace », adapté au cinéma par Ang Lee sous le titre *Ice Storm*. Il vit à Brooklyn

Rick Moody grandit dans différentes villes banlieues du Connecticut comme Darien et New Canaan, qui deviendront les principaux décors de ses romans avec New York. Il fait des études secondaires à la St Paul's School puis à la Brown University et enfin à la Columbia University d'où il obtient un *Master of Fine Arts* en 1986.

(Source : http://fr.wikipedia.org/wiki/Rick_Moody)



Le roman :

À la recherche du voile noir sont les mémoires partielles de Rick Moody alors âgé de 40 ans.

S'il entreprend de raconter certains moments-clés de sa propre vie (sa liaison avec une jeune femme alcoolique, son enfermement volontaire dans un hôpital du Queens, sa toxicomanie, ses tendances dépressives et ses phobies), c'est pour mieux les faire entrer en résonance avec une autre histoire, celle de son ancêtre Joseph Moody, qui inspira à Nathaniel Hawthorne² *Le Voile noir du pasteur*, ce conte dans lequel un prêcheur décide de dissimuler pour toujours son visage derrière un voile noir.

Rick Moody nous livre ainsi l'histoire des membres de la famille Moody arrivée aux États-Unis en Nouvelle Angleterre au XVIIe siècle. Mais il trace aussi un portrait brutal de l'Amérique contemporaine. « Être Américain, être un citoyen de l'Occident, c'est être un meurtrier. Ne vous faites pas d'illusion. Couvrez-vous le visage » conclut Moody au terme de son récit.

² Nathaniel Hawthorne (4 juillet 1804, Dedham, Massachusetts, États-Unis - 19 mai 1864, Plymouth, New Hampshire, États-Unis) est un écrivain américain, auteur de nouvelles et de romans. Le plus célèbre étant sans aucun doute « La Lettre écarlate », publié en 1850.

7. « Jeu de société » de David Lodge. Titre original *Nice Work* ; traduit de l'anglais par Maurice et Yvonne Couturier. Paru en 1988.

L'auteur :

David Lodge (né le 28 janvier 1935 à Londres) est un écrivain britannique. Il est issu d'une famille catholique modeste, d'une mère secrétaire et d'un père professeur de danse.

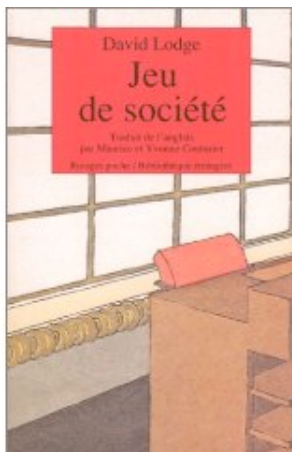
Bien que très jeune durant la Seconde Guerre mondiale, il fut particulièrement marqué par ses conséquences lors d'un voyage à Heidelberg en 1951, afin de voir sa tante qui travaillait au quartier général de l'armée américaine, en constatant les différences entre l'Angleterre en reconstruction et l'Allemagne en plein essor économique.

Après avoir envisagé de devenir journaliste, il poursuit des études à Londres puis à Birmingham où il a ensuite enseigné la littérature anglaise jusqu'en 1987 avant de se consacrer à l'écriture.

Plusieurs de ses romans dépeignent avec dérision les milieux universitaires et littéraires, ainsi que la société anglaise contemporaine.

Il est depuis 1998 commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique et, en France, chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres depuis 1997.

(Source : http://fr.wikipedia.org/wiki/David_Lodge)

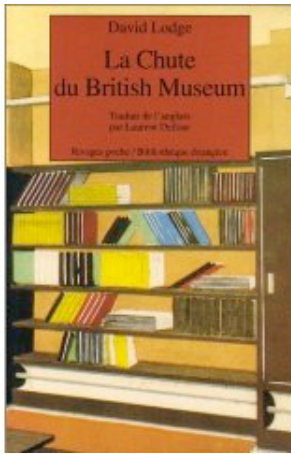


Le roman :

Vic Wilcox, directeur général d'une entreprise de métallurgie, est un homme d'affaires avisé. Il apprend qu'il doit, dans le cadre de l'Année de l'Industrie, accueillir une universitaire pendant quelques semaines en tant que stagiaire. Cette universitaire, c'est Robyn Penrose, la trentaine, une spécialiste des "romans industriels" victoriens.

Dans la perspective d'une thèse sur ce sujet, elle se rend un jour par semaine dans l'entreprise de Vic afin d'essayer de mieux comprendre un monde qui lui est si étranger. Tout semble séparer Robyn et Vic. Elle est progressiste, voire marxiste, et est passionnée d'art et de littérature. Lui est conservateur, favorable à la libre entreprise, et a l'esprit on ne peut plus pragmatique. Rien donc a priori qui puisse augurer d'une « complicité » future.

8. « La Chute du British Museum » de David Lodge. Titre original *The British Museum Is Falling Down* ; traduit de l'anglais par Laurent Dufour. Paru en 1965.



Le roman :

La Chute du British Museum de David Lodge, publié en 1965, est un roman écrit avec l'intention de parodier plusieurs grands auteurs de la littérature anglaise et autres ainsi que d'évoquer le problème du contrôle des naissances dans les familles catholiques.

L'auteur aborde le sujet avec beaucoup d'humour et fait tenir l'action sur une journée durant laquelle il arrive toutes sortes de péripéties au héros, Adam Appleby, jeune homme marié ayant trois enfants, effectuant une thèse qui n'avance pas et vivant dans

la peur de procréer un nouvel enfant.